

## **SÉMINAIRE DU CIRCEM 2012**

### **Le Québec et ses mutations culturelles**

#### **Sept questions pour le devenir d'une société - cycle de conférences**

(SOC-7512 Thème en sociologie contemporaine )

#### **Introduction**

Le Québec connaît depuis près d'un an une crise sociale majeure. Sur fond de contestation de l'augmentation des frais de scolarité, se joue une critique des partis politiques institués, de la société occidentale, de son libéralisme et, plus largement, des orientations récentes du capitalisme et de la vie politique. Cette critique têtue et espérante, personne (ou presque) ne l'avait vu venir. Peu de temps avant les grandes mobilisations de l'automne et de l'hiver 2011-2012, ils étaient plusieurs commentateurs et penseurs à suggérer, d'une façon ou d'une autre, que la vie politique et sociale du Québec était peut-être désormais vouée au cynisme, à l'apathie, à la désolidarisation et à la dénationalisation – notamment chez les jeunes. La distance entre un certain discours pessimiste produit par une gente intellectuelle inquiète et la réaffirmation d'utopies sociales optimistes et transformatrices a de quoi surprendre. Tout se passe comme si en quelques mois, le Québec était passé d'un état à un autre, produisant ainsi une rupture d'importance dans le continuum espace-temps de la nation.

Qu'on le déplore ou qu'on s'en réjouisse, le changement à l'œuvre semble profond, mais demeure encore à définir. Une majorité s'entend déjà pour dire que les associations étudiantes ont su élever leurs revendications à l'aune d'enjeux globaux, et ainsi ériger un véritable mouvement social, au sens où l'entendait le sociologue Alain Touraine dans les années 1970. La définition de ce mouvement demeure toutefois assez floue. Si l'opposition au gouvernement libéral de Jean Charest rallie les contestataires, l'identité du mouvement et de sa cause fluctuent au gré des événements et des pressions. Il faut dire que le mouvement amalgame en lui plusieurs tendances et revendications, comme en témoignent la diversité des manifestations et des luttes qui s'y joignent – de l'alter-mondialisme au spontanéisme des casseroles en passant par une réaffirmation d'un certain féminisme et d'un certain nationalisme québécois. Loin de faire l'unanimité, le mouvement semble diviser profondément le Québec et les Québécois selon divers axes : gauche vs droite; Montréal vs reste du Québec; génération «Y» vs génération «X» et «boomer»; etc. Un peu partout, on pressent confusément que les élections qui viendront sous peu accentueront d'une manière ou d'une autre ces polarisations.

Or, dans quelle trame socio-historique s'inscrit ce mouvement? C'est là, peut-être, une question essentielle pour saisir bien sûr sa signification, mais surtout pour mieux comprendre ce qu'il signifie pour le devenir d'une société. Assistons-nous à un mouvement exogène à l'historicité du Québec depuis les années 1960? Sont-ce, par exemple, les effets néfastes de la mondialisation qui frappent

les nations moins dominantes et provoquent la colère du peuple? L'analogie «Printemps érable / arabe» suggère ici que la question sociale au Québec participerait d'une structure historique qui le dépasse et le conditionne à la fois. Assistons-nous, au contraire, à un mouvement endogène qui

reconduirait le véritable esprit de la Révolution tranquille, réunissant question sociale et question nationale en une même société distincte? Ferions-nous face à un espoir de refondation des visées de la social-démocratie issues des grandes réformes de la nation québécoise lors des années 1960? Renouerait-on avec les assises des mouvements politiques de gauche des années 1970, comme si l'histoire avait été dévoyée de ses rails depuis les années 1980?

## **Déroulement**

Le séminaire du CIRCEM 2012 «Le Québec et ses mutations culturelles. Sept questions pour le devenir d'une société. Cycle de conférences» entend réunir plusieurs penseur(e)s et chercheur(e)s pour discuter l'un ou l'autre des aspects liés à ce mouvement social et aux transformations sociales, économiques, politiques et culturelles qu'il pourrait engendrer à court, moyen et long termes. Dans un premier temps, le séminaire tentera de restituer historiquement la question sociale et la question nationale à partir du point de référence de la Révolution tranquille. Dans un second temps, la question de l'avenir du Québec sera discutée à partir de sept grandes thématiques, formulée en sept grandes questions posées chaque semaine à deux intellectuels reconnus. Le séminaire se conclura par le Colloque étudiant du CIRCEM.

## **Les sept questions pour le devenir d'une société :**

### **1-Quelle est la nature du mouvement social des «carrés rouges» au Québec?**

- Joseph Yvon Thériault, Titulaire de la Chaire MCD, Professeur à l'Université du Québec à Montréal.
- Anne Trépanier, Professeure adjointe, École des études canadienne, Université Carleton.
- Jean-François Bissonnette, Doctorant en études politique à l'Université d'Ottawa.

FSS 4006

### **2- Sommes-nous à la veille d'une transformation importante de l'économie au Québec et en Occident ?**

- Pineault Éric, Professeur agrégé de sociologie à l'Université du Québec Montréal.
- Gilles Paquet, Professeur émérite à l'Université d'Ottawa.

FSS 5028

### **3-Comment interpréter le retour de la question sociale et le nouvel attrait pour la gauche au Québec ?**

- Gilles Labelle, Professeur titulaire de sociologie à l'Université d'Ottawa.
- Francis Dupuis-Déri, Professeur régulier de science politique à l'Université du Québec à Montréal.

FSS 5028

### **4-Un Québec laïque dans un Canada multi-religieux? Quel modèle pour le Québec ?**

- Solange Lefebvre, Titulaire de la Chaire Religion, Culture et Société, Professeure titulaire à l'Université de Montréal.
- E.-Martin Meunier, Titulaire de la Chaire de recherche Québec, Francophonie canadienne et mutations culturelles, Professeur agrégé à l'Université d'Ottawa.

FSS 5028

### **5-Quel est l'avenir du Québec comme société distincte?**

- Guillaume Marois, doctorant en démographie à l'Université de Montréal.
- Éric Caron-Malenfant de Statistique Canada.
- Laurent Martel de Statistique Canada.

FSS 5028

### **6- Quel rôle l'Université doit-elle jouer dans la société québécoise ? Égalité des chances ou formation d'une élite ?**

- Éric Martin, Professeur de philosophie au Collège Édouard-Montpetit.
- Maxime Oullet, Postdoctorant de la Chaire MCD à l'Université du Québec à Montréal.
- Marc Chevrier, Professeur de sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal.

FSS 5028

### **7- Le mouvement social actuel représente-t-il le retour du nationalisme ou son chant du cygne ?**

- Mathieu Bock-Côté, chargé de cours l'Université du Québec à Montréal.
- Lindia Cardinal, Titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, Professeure titulaire à l'Université d'Ottawa.

FSS 5028

**Événement organisé conjointement par**

